

**VENEZ ARPENTER
L'HISTOIRE
DU QUARTIER !**

LA CAYOLLE CARNET DE BALADE FAMILIAL

ÉDITO

UNE BALADE IN SITU POUR DÉCOUVRIR L'HISTOIRE SINGULIÈRE DE LA CAYOLLE EN PLEINE TRANSFORMATION.

Les mémoires se sont révélées quand, dans les années 2010, un dialogue avec les habitants s'est mis en place pour co-construire un projet de renouvellement urbain et d'aménagement durable ambitieux pour les quartiers de la Soude et des Hauts de Mazargues.

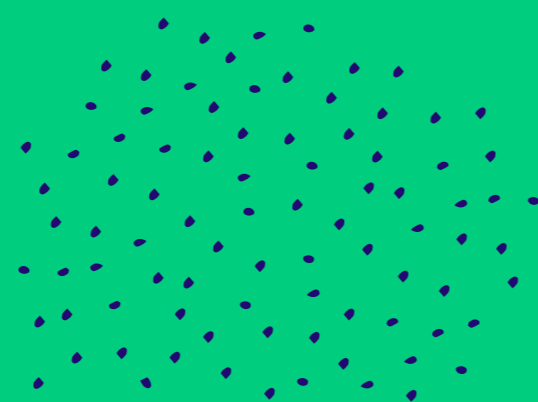
Ce travail de mémoire a permis de valoriser l'image du quartier, en créant des liens entre anciens et nouveaux habitants.

La publication du conte « Au creux de la colline » réalisé en 2014 par l'association Robins des Villes, l'exposition proposée aujourd'hui par le CIQ, Marseille Rénovation Urbaine et le Musée d'Histoire de Marseille ainsi que ce livret de balade permettent de partager cette histoire singulière.

Elle affirme la place de ses habitants dans les évolutions de la Cayolle et plus largement aujourd'hui dans l'Éco-quartier des Calanques ; un quartier qui se transforme et qui, comme tous les quartiers de la ville, continuera à changer.

Nous vous invitons à travers cette balade à vous projeter dans la Cayolle d'hier pour mieux observer la Cayolle d'aujourd'hui.

Flashez ce code pour accéder à l'ensemble de la programmation autour de l'exposition du musée d'histoire :



REMERCIEMENTS

POUR LA REPRODUCTION DES DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES :

Christiane Nardini, Sœur Bénédicte, Les Archives Départementales, Thierry Duroiseau, Jean-Luc Recordon, Patrick Moltaido, René Clément, Jacot Descombes, Dominique Puipe.

AU CIQ DES HAUTS DE MAZARGUES LA CAYOLLE SUR LEQUEL CE CARNET S'EST LARGEMENT APPUYÉ.



BONJOUR CHER MARCHEUR !

CE CARNET S'INSCRIT DANS LE PROGRAMME CULTUREL AUTOUR DE L'EXPOSITION « MÉMOIRES DU QUARTIER DE LA CAYOLLE 1944-2019 », AU MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE DU 21 SEPTEMBRE AU 7 JUIN 2020.

À TRAVERS UNE BALADE D'1H30, PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE DU QUARTIER DE LA CAYOLLE. PARCOUREZ UN ESPACE DE VIE SINGULIER OÙ SE SONT SUCCÉDÉS ET PARFOIS CROISÉS DES MARÂIchers ITALIENS, DES TRAVAILLEURS INDOCHINOIS, DES JUIFS MAGHRÉBINS OU ENCORE DES TRAVAILLEURS VENUS D'AFRIQUE DU NORD.

GRÂCE À DIFFÉRENTS JEUX D'OBSERVATION, PROJETEZ-VOUS DE MANIÈRE AMUSANTE ET DÉCALÉE DANS UN PAN IMPORTANT DE NOTRE HISTOIRE COMMUNE ET REGARDEZ CE QUI VOUS ENTOURE AVEC ÉTONNEMENT ET ATTENTION.

EN ROUTE ET BONNE BALADE !



LA CAYOLLE

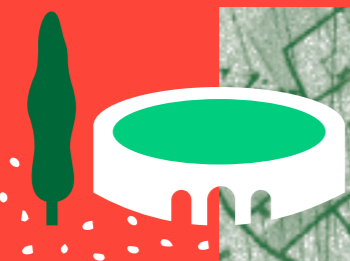


CARTE DU PARCOURS

Le parcours est ponctué de points d'arrêt et de séquences d'observation que vous retrouverez au fil du carnet. Soyez attentif et curieux à ce qui vous entoure. Ce carnet est une porte d'entrée sur l'histoire du quartier mais d'autres lectures sont possibles.



- **POINT DE DÉPART**
PARC DE LA JARRE, 1 RUE MARGUERITE DE PROVENCE
- **POINT D'ARRIVÉE**
MOSQUÉE AL FOURQANE, 176 CHEMIN DE SOURMIOU
- **DURÉE DE LA BALADE**
1H30
- **NIVEAU**
FACILE
- **ACCÈS**
BUS LIGNE 23
ARRÊT SORMIOU CROISA



LE PARC DE LA JARRE

Les Maraîchers Italiens

19^E
SIÈCLE



TE VOICI AU PARC DE LA JARRE, AMÉNAGÉ SUR UN ANCIENNE BASTIDE. ASSIEDS-TOI DEVANT L'ORANGERIE QUI A LONGTEMPS SERVI DE HANGAR AGRICOLE AUX MARAÎCHERS ET IMAGINE...

NOUS SOMMES ALORS À LA CAMPAGNE. BEAUCOUP DE TERRES SONT CULTIVÉES GRÂCE AU CANAL DE MARSEILLE QUI PASSE À PROXIMITÉ (TU PEUX ENCORE LE VOIR EN TE BALADANT DANS LE PARC). L'EAU PERMET AINSI DE FAIRE POUSSER CAROTTES, CHOUX, TOMATES: C'EST LE MARAÎCHAGE.

CE SONT DES TRAVAILLEURS ITALIENS, QUI VONT D'ABORD CULTIVER LA TERRE. ET CE N'ÉTAIT PAS GAGNÉ D'AVANCE CAR ICI LA TERRE EST PAUVRE ET L'EAU RARE. MAIS À FORCE DE TRAVAIL, LES MARAÎCHERS ONT GAGNÉ LEUR PARI: RENDRE LA TERRE FERTILE. PAS UN MÈTRE DE TERRAIN N'ÉTAIT PERDU. MÊME LES ENFANTS ONT LEUR PETIT MORCEAU DE JARDIN POUR CULTIVER LES RADIS ET AVOIR LEUR ARGENT DE POCHE.



LE CANAL DE MARSEILLE

Avant le canal de Marseille, l'eau se fait rare et les maladies comme le choléra prolifèrent. On prend alors la décision en 1834 d'acheminer l'eau de la rivière Durance, située à 40 km à vol d'oiseau, dans la ville, en construisant un canal. Débuté en 1839, celui-ci est achevé après 15 ans de travaux difficiles en 1854. Il mesure 80 km de long et possède de nombreux ouvrages d'art dont 18 ponts.

Avec l'arrivée de l'eau à Marseille, les terres agricoles se développent et les productions changent. Certaines cultures sèches comme les vignes sont rapidement remplacées par des cultures maraîchères et des prairies.

L'IMMIGRATION ITALIENNE

Au 19^e siècle, Marseille s'industrialise et se développe. Le besoin d'une main d'œuvre va se faire de plus en plus pressant. On va alors favoriser la venue de travailleurs étrangers. De toutes les nations représentées à Marseille, c'est l'Italie, pays alors pauvre, qui va fournir le plus gros contingent d'immigrés. Bien avant les Espagnols, les Arméniens et les Maghrébins, les Italiens connurent ici toutes les vicissitudes de l'exil et de la xénophobie avant de s'intégrer à la population locale.

On dit qu'aujourd'hui un Marseillais sur trois a des origines Italiennes.



« Je viens de Naples. Le travail de maraîcher est dur. On n'utilise que l'arrosoir pour ne rien perdre de l'eau ! »

- Giuseppe, Maraîcher Italien -

À TOI DE JOUER !

TOI AUSSI, DESSINE TON POTAGER ET PLANTE LES LÉGUMES ET FRUITS QUI TE FONT PLAISIR.

TU POSSÈDES :



35 arrosoirs d'eau



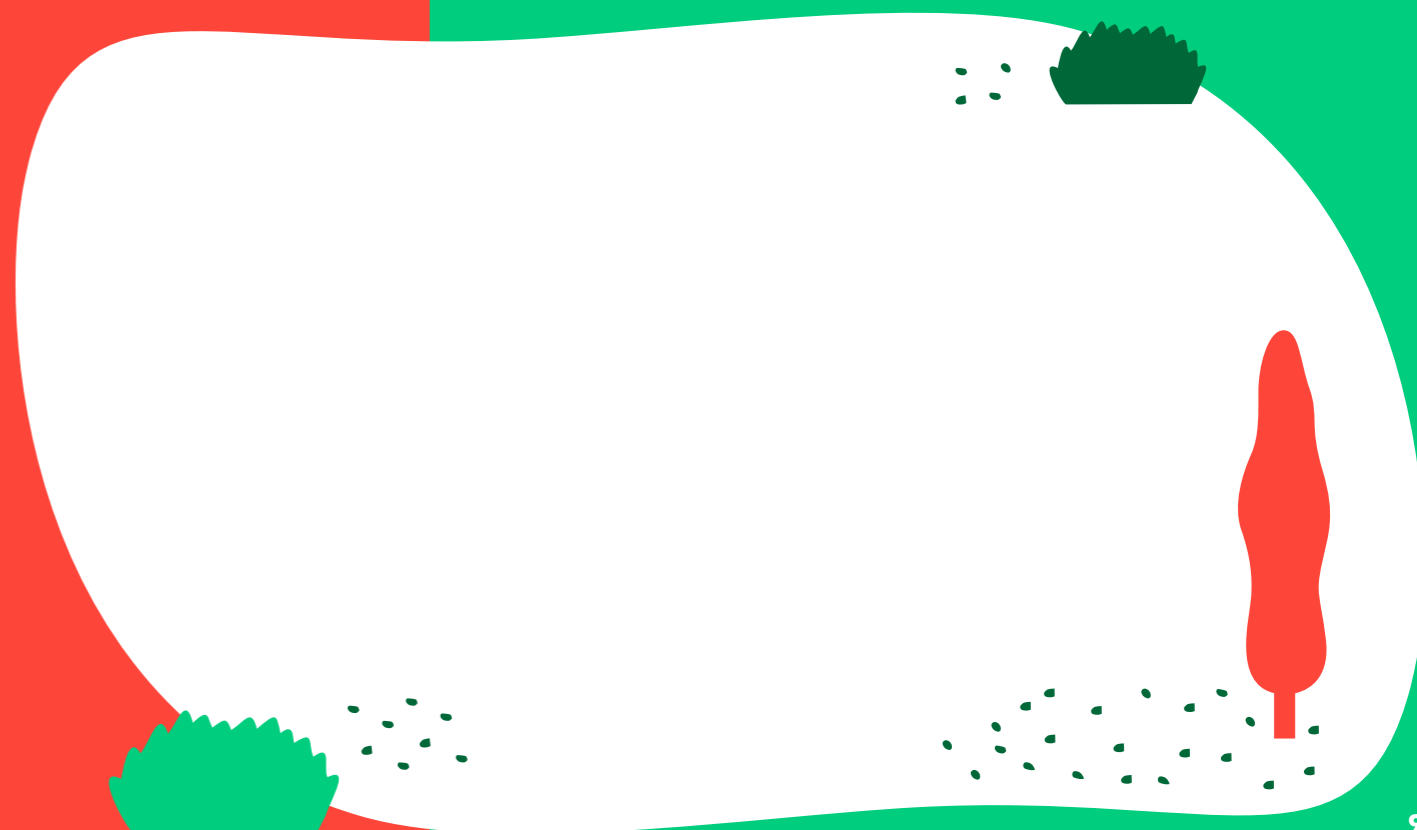
30 brouettes de fumier

Attention, il y a très peu d'eau et tu possèdes une quantité limitée de fumier pour nourrir la terre.

Et puis, tout ne pousse pas à la Cayolle, attention au choix des fruits et des légumes !

TU AS LE CHOIX DE PLANTER DES RANGÉES DE :

Carottes	Haricots	Salades	Mangues
1 + 1	2 + 1	3 + 2	5 + 2
Tomates	Ananas	Courgettes	Fraises
2 + 4	5 + 3	3 + 3	4 + 3
Concombres	Kiwis	Poivrons	Aubergines
2 + 2	2 + 2	4 + 3	2 + 4

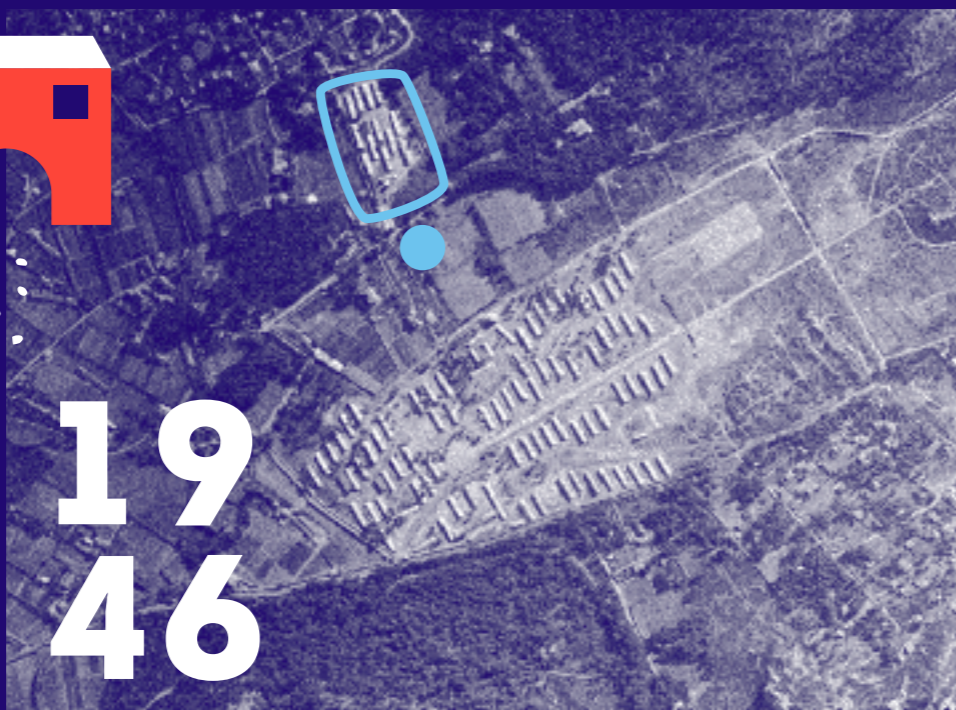




LE HAMEAU DE LA PINÈDE

Colgate: du camp de transit au bidonville

1946



ENTRE DANS LE HAMEAU ET INSTALLE-TOI SUR LA PETITE PLACE. LES RUELLES ET PETITES MAISONS CONSTRUITES IL Y A UNE QUARANTAINE D'ANNÉES ET RÉNOVÉES IL Y A PEU, DONNENT À L'ENSEMBLE UN PETIT AIR DE CAMPAGNE...

IMAGINE-TOI, NOUS SOMMES À LA FIN DE LA 2^e GUERRE MONDIALE.

LA GUERRE A DÉPLACÉ DES MILLIONS DE PERSONNES DANS TOUTE L'EUROPE.

À MARSEILLE SE CROISENT DES SOLDATS, DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS, NOTAMMENT INDOCHINOIS, DES FAMILLES QUI ONT FUI LEURS MAISONS.

TOUTES CES PERSONNES CHERCHENT À RENTRER CHEZ EUX À PIED, EN BATEAU, EN TRAIN... BREF C'EST LE BAZAR !

EN ATTENDANT LEUR DÉPART IL Y A BESOIN DE LES ACCUEILLIR QUELQUE PART. ON DÉCIDE ALORS DE CONSTRUIRE UN CAMP OÙ L'ON POURRA LES LOGER. ON CHOISIT UN TERRAIN TOUT AU SUD DE LA VILLE. ÇA SERA LA CAYOLLE.



LES CONDITIONS DE VIE

Les bâtiments construits pour accueillir les populations sont précaires. Il n'y a aucune intimité, les familles sont plus ou moins entassées avec des lits de camp et chaque famille essaie de s'isoler en tendant des cordes avec des couvertures. Dans les baraques, il n'y a ni eau courante, ni toilettes. On va chercher l'eau au puits du camp. L'hiver, les bâtiments mal isolés et chauffés par des poêles à charbon, laissent pénétrer le froid et l'humidité. L'été, la chaleur y est insupportable. À l'intérieur, il n'est pas rare de voir des familles nombreuses avec 10 enfants.

COLGATE, UN CAMP DE TRANSIT

Ici, une douzaine de bâtiments vont être construits et accueillir d'abord entre 1946 et 1950 des paysans Indochinois qui ont principalement été utilisés pendant la guerre pour des travaux agricoles, la culture du riz et l'exploitation du sel en Camargue. Puis en 1951 ce sont les délogés de Marseille qui investissent le camp, c'est-à-dire les familles qui ont perdu leur logement suite à la guerre. Dans les années 1960, il y a besoin d'une main d'œuvre nombreuse pour reconstruire le pays. Un nombre important de travailleurs immigrés, notamment Maghrébins vont alors venir s'installer à Marseille.

Mais rien n'est prévu pour les accueillir. Ils vont alors investir et transformer les anciens bâtiments du camp Colgate. Jusqu'à 100 familles et 1000 habitants vont venir vivre dans ce qui deviendra rapidement un bidonville.



« Mon pays c'est l'Indochine. Un jour on m'a fait venir en France pour travailler. C'était la guerre et je n'ai pas vraiment eu le choix. C'est dur! »

- Binh Minh, Travailleur Indochinois -

À TOI DE JOUER !

1. **BIDON QUOI ? COMPLÈTE LE TEXTE À TROUS AVEC LES MOTS :**
EAU - FRANCE - PAUVRES
ÉLECTRICITÉ - HABITATIONS

Bidonville :

C'est un ensemble d'..... en périphérie des villes, où vivent les plus, et construits avec des matériaux de récupération (taule, bâche, bois...).

Il n'y a souvent ni potable, ni, Aujourd'hui on compte environ 500 bidonvilles en où vivraient 17000 personnes.

2. **COCHE LA PHOTO REPRÉSENTANT UN BIDONVILLE (AIDE TOI DE LA DÉFINITION).**

3. **À TON AVIS, Y A-T-IL ENCORE DES BIDONVILLES À MARSEILLE ? EN AS-TU DÉJÀ VU ? SI OUI, OÙ SONT-ILS ?**



CENTRE
COMMERCIALLe camp
du Grand Arenas19
46

TU ES MAINTENANT SUR L'ALLÉE DES CALANQUES. UNE VOIE PIÉTONNE ET CYCLABLE QUI RELIE LA SOUDE À LA CAYOLLE. CHOISIS UN DES NOMBREUX BANCS ET INSTALLE-TOI EN REGARDANT AUTOUR DE TOI...

ICI AVANT IL Y AVAIT LE CAMP DU GRAND ARENAS. CONSTRUIT EN MÊME TEMPS QUE LE CAMPS COLGATE, IL EST CEPENDANT BEAUCOUP PLUS GRAND. SUR UN IMMENSE TERRAIN SONT ALIGNÉS D'ÉTRANGES BÂTIMENTS EN FORME DE DEMI-TONNEAU. DU CÔTÉ CENTRE COMMERCIAL C'ÉTAIT L'ENCLAVE JUIVE, DE L'AUTRE CÔTÉ C'ÉTAIT LES TONNEAUX ACCUEILLANT DES IMMIGRÉS D'AFRIQUE DU NORD.

APRÈS LA GUERRE, LE CAMP VA D'ABORD ACCUEILLIR DES TRAVAILLEURS INDOCHINOIS QUI VEULENT RENTRER DANS LEUR PAYS (AUJOURD'HUI LE VIETNAM). PUIS ARRIVENT DE NOMBREUX JUIFS D'AFRIQUE DU NORD EN PARTANCE VERS ISRAËL. LE CAMP ACCUEILLE JUSQU'À 6200 PERSONNES EN 1956.

POURQUOI LES JUIFS DU
MAGHREB PARTENT VERS
ISRAËL ?

La seconde Guerre Mondiale et ses atrocités, puis l'indépendance des pays arabes et enfin la guerre Israélo-Arabe vont inciter 800 000 juifs du Maghreb à quitter leurs pays pour rejoindre le nouvel état d'Israël.

Pour aider à gérer les départs, l'agence Juive crée des camps comme celui du grand Arenas. On y applique les formalités administratives et les visites médicales.

Le séjour peut durer quelques jours ou plusieurs mois.

FERNAND POUILLON ET
SES DRÔLES DE TONNEAUX

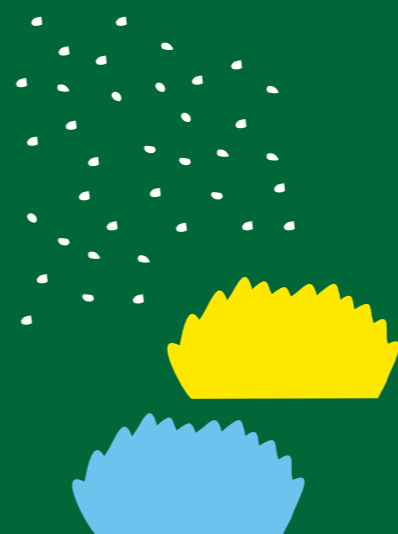
Les tonneaux sont les premières constructions du site. Ils doivent leur nom à leur forme particulière, évoquant un demi-tonneau posé sur sa base. Ils sont dus au célèbre architecte Fernand Pouillon (accompagné de René Egger) qui les conçoit uniquement comme des abris provisoires pour abriter les populations en transit.

Il utilise pour cela un stock de bouteilles dites « fusées céramiques », en terre cuite récupérées auprès de l'armée et qui formera la structure des bâtiments.



« On a tout quitté chez nous au Maroc... maintenant on va vers Israël mais en attendant la vie est dure ici... »

- Soltana, Immigrée Juive -

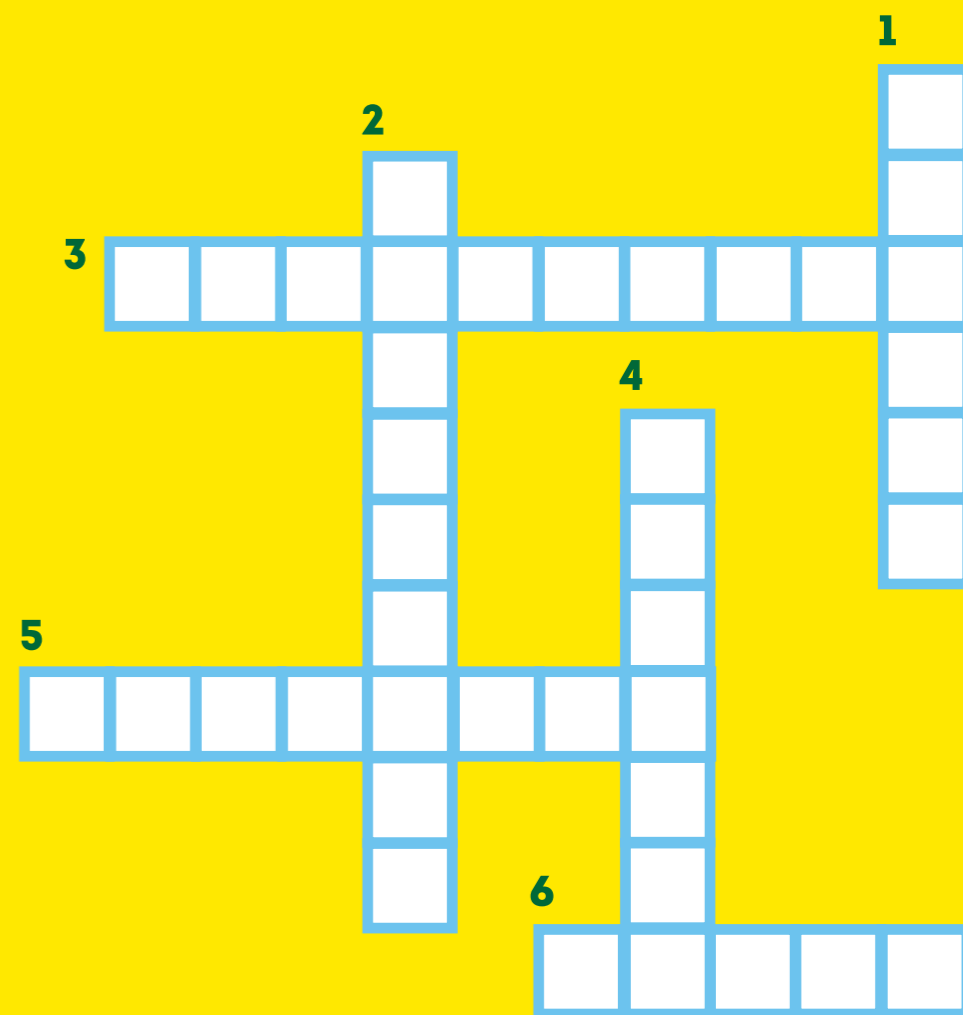
À TOI
DE JOUER !

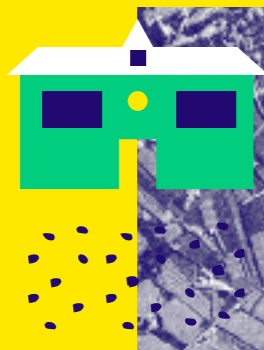
VERTICAL

1. Nom du camp principal de la Cayolle
2. Élément de base utilisé pour construire les tonneaux
4. Forme donnée aux bâtiments du Grand Arenas et de Colgate

HORIZONTAL

3. Quartier d'habitat précaire
5. Architecte des bâtiments du Grand Arenas et Colgate
6. En partance vers Israël

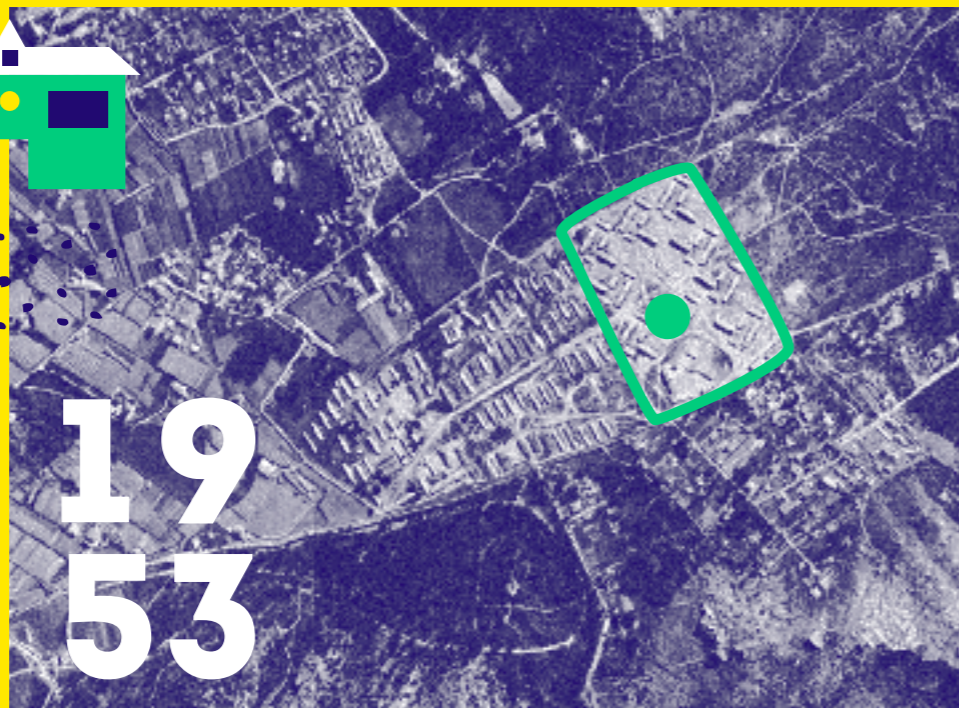




LA MAISON DE QUARTIER

Les Îlots:
une cité de relogement

19
53



CONTINUE À MARCHER SUR L'ALLÉE DES CALANQUES ET ARRÊTE-TOI FACE À LA MAISON DE QUARTIER. L'HISTOIRE CONTINUE... TU TE TROUVES MAINTENANT AU CŒUR DE CE QUI ÉTAIT APPELÉ LES ÎLOTS.

EN 1953, ON DÉCIDE DE CONSTRUIRE DE NOUVEAUX BÂTIMENTS POUR ACCUEILLIR NOTAMMENT LES MARSEILLAIS QUI ONT PERDU LEUR LOGEMENT PENDANT LA GUERRE. CE N'EST PAS ENCORE LE GRAND LUXE MAIS ON Y VIT MIEUX QUE DANS LES TONNEAUX VOISINS. LES MURS SONT EN BÉTON ET IL Y A MÊME L'EAU ET L'ÉLECTRICITÉ. FIGURE-TOI QU'ON Y TROUVE DANS CHAQUE LOGEMENT, DEUX CHAMBRES, DES WC ET UNE SALLE DE BAIN.

MAIS ENTRE LES HABITANTS DU CAMP DES JUIFS ET CEUX DES ÎLOTS ON NE SE PARLE PAS BEAUCOUP ET DES BARBELÉS SÉPARENT MÊME LES DEUX ENSEMBLES.



DES MAISONS AUX BARAQUES

La cité va ensuite accueillir des travailleurs Maghrébins, puis les derniers habitants des tonneaux avant qu'ils ne soient détruits.

En 1970 les maisons sont devenues des taudis où 90 familles vivent dans des conditions d'insalubrité. Les « p'tites villas fleuries » sont devenues des baraques où l'on pallie l'insuffisance de place et de confort par des ajouts et des modifications faites avec les moyens du bord.

Le 9 janvier 1977, pour faire parler de leurs conditions de vie, les habitants créent une journée portes ouvertes dans leur quartier. La cité sera finalement détruite en 1980.

LA SOLIDARITÉ

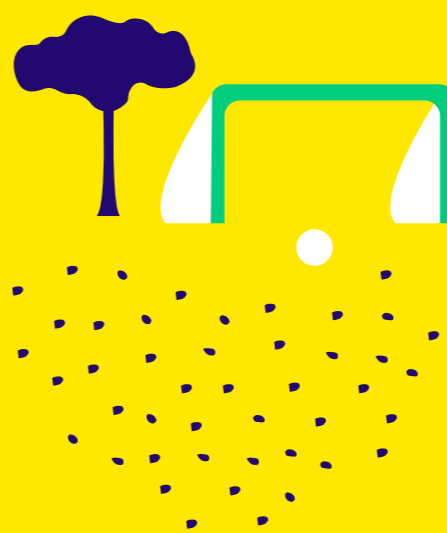
Si les conditions de vies sont dures, les témoignages font écho d'une solidarité importante et une convivialité interculturelle, notamment au moment des fêtes qui rendaient moins dur un quotidien pourtant très précaire.

« À l'époque, on ne cuisinait pas dans la maison, mais dehors, alors quand une maman commençait à faire des poivrons, la voisine ramenait ce qui lui restait, et avec l'odeur tout le monde venait... »

Extrait "Au creux de la colline la Cayolle contée, la Cayolle racontée"

« Quand il y avait les fêtes, que ce soit Noël ou l'Aïd, c'était pour tout le monde »

Marcou



« Nous on a tout perdu avec la guerre. Ça a été dur. Mais quand on est arrivés ici, la plupart des maisons ressemblaient à des petites villas toujours fleuries »

- Suzanne, Relogée Marseillaise -

À TOI DE JOUER !

1. Sur cette photo qui représente l'intérieur d'une maison des îlots un peu avant leur démolition, se sont glissées 7 erreurs.

ENTOURE-LES !



2. BARRE LES MOTS INTRUS

- Deux chambres
- Salle de jeu
- Cuisine
- Salle de bain
- Eau courante

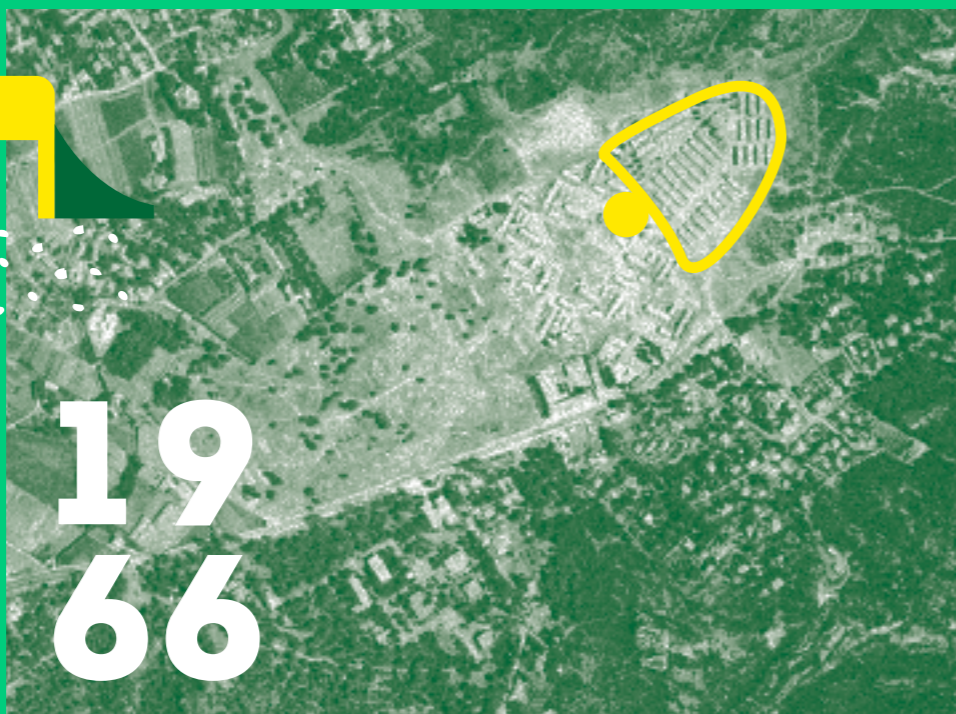
- Électricité
- Wifi
- Villa fleurie
- Micro-ondes



LE SQUARE

La cité provisoire :
La Cayolle ou Chicago

19
66



TU TE RAPPROCHES MAINTENANT DES COLLINES. ASSIED-TOI DOS AU SQUARE ET REGARDE VERS LES COLLINES. LA NATURE A REPRIS SES DROITS MAIS IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS SE DRESSAIT ENCORE UN QUARTIER NOMMÉ CHICAGO.

CHICAGO ?
MAIS PAS AUX ÉTATS-UNIS !
C'EST LE SURNOM DONNÉ À CETTE CITÉ CONSTRUITE EN 1966 POUR RELOGER LES HABITANTS DES TONNEAUX DU GRAND ARENAS.
POUR LES HABITANTS RELOGÉS C'EST UNE VRAIE PROMOTION, CAR ILS BÉNÉFICIENT D'UNE CUISINE ET DE SANITAIRES. MAIS LES BÂTIMENTS EN TÔLE SONT DE MAUVAISE QUALITÉ ET VIEILLISSENT MAL.
LA CITÉ SERA FINALEMENT DÉMOLIE EN 1980 POUR LAISSER PLACE À DES CONSTRUCTION EN DUR.
« CHICAGO, C'EST L'ANCIEN NOM QUE LES HABITANTS DONNAIENT À LA CITÉ PROVISOIRE DE LA CAYOLLE, MAIS PAS SON NOM OFFICIEL. PERSONNE NE SAIT VRAIMENT D'OÙ IL VIEN. »
MARCOU



L'ÉCOLE

L'école, construite un peu plus bas, a joué un rôle important dans la vie des habitants.
Seul service public du quartier, les familles prennent l'école très au sérieux et ont beaucoup d'attentes.

Les témoignages d'habitants dressent un portrait d'une école de la mixité où les différences d'origines sont oubliées et d'institutrices dévouées investies dans la vie du quartier.

« J'étais institutrice à l'école de la Cayolle et les élèves me respectaient. Les jeudis, quand il n'y avait pas classe, ils venaient chez moi voir mes poules et les arbres du jardin et comme ça ils apprenaient les saisons. »

Christiane Nardini



« Je viens de Constantine en Algérie. La Cayolle c'est le bout du monde, pour aller travailler je prends un premier bus jusqu'à Mazargues puis le tramway jusqu'à l'usine de tuiles de l'Estaque. C'est long mais on ne se plaint pas »

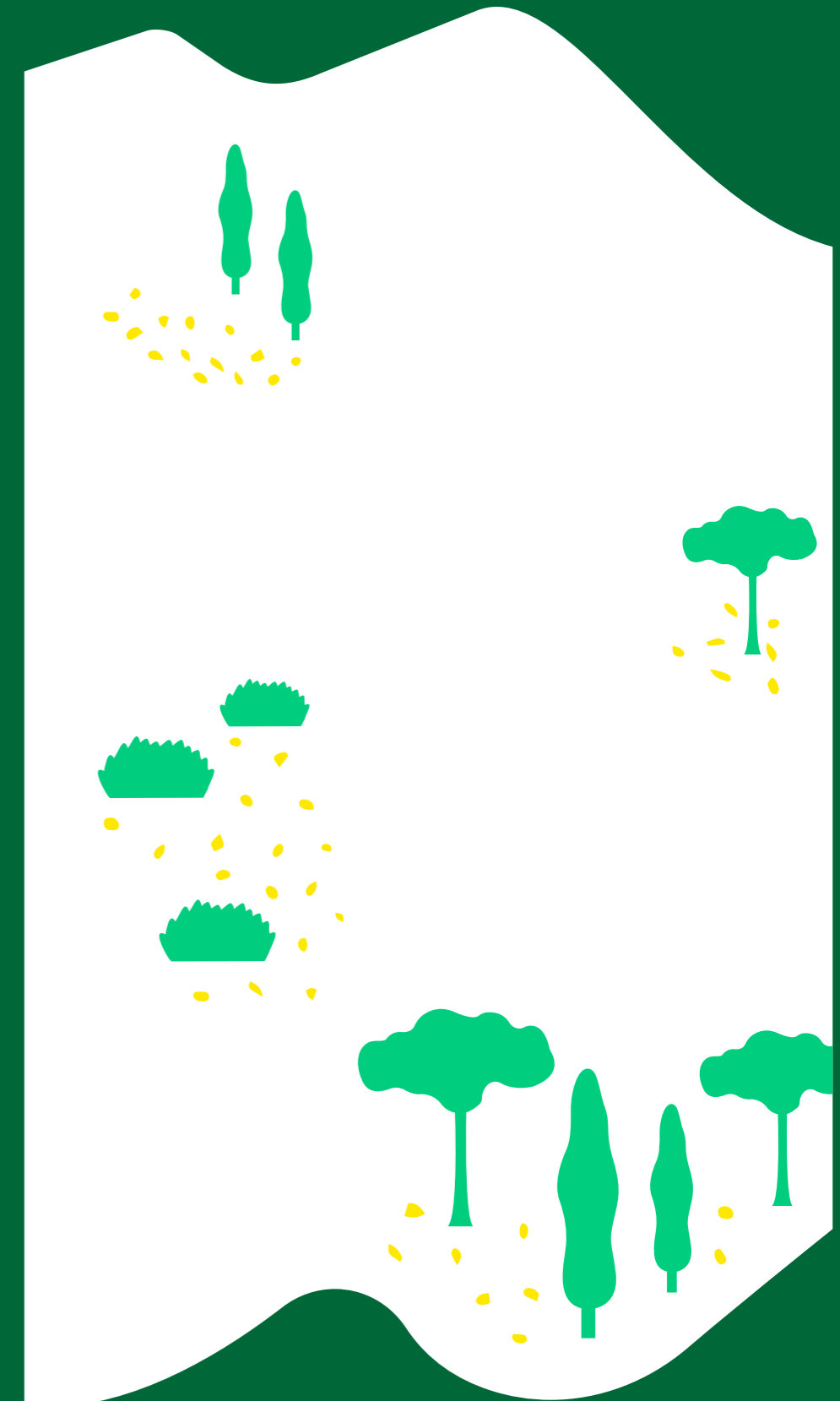
- Saïd, Travailleur Maghrébin -



À TOI DE JOUER !

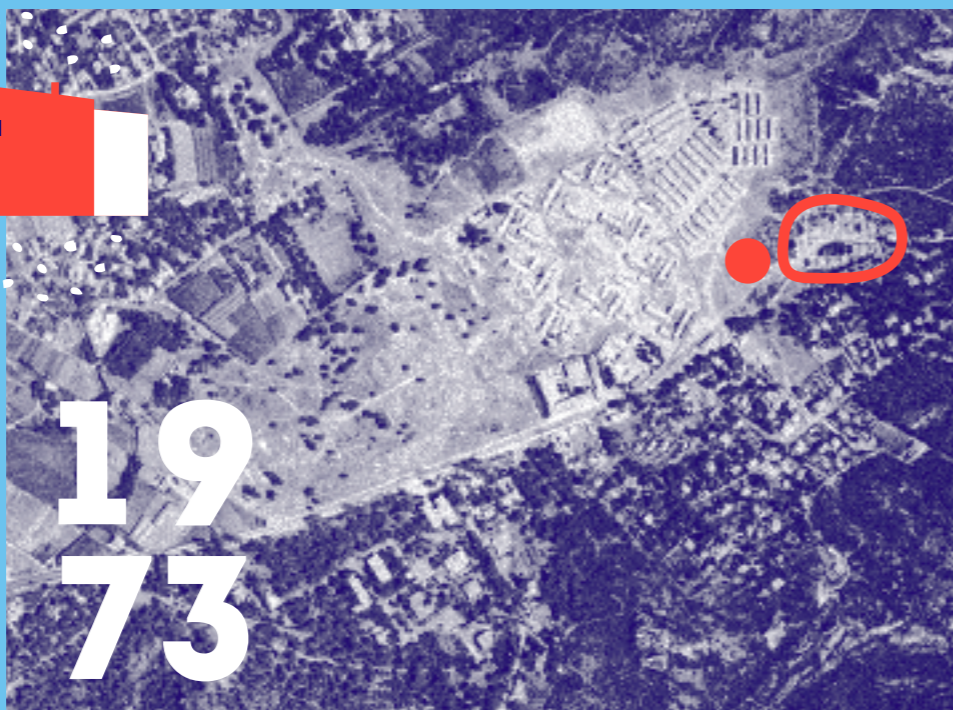
Il n'y a plus de traces de Chicago aujourd'hui et la nature a repris ses droits.
À partir des photos du carnet et de ton imagination :

DESSINE CHICAGO
IL Y A 50 ANS...



LA MOSQUÉE

La cité Mandarine
dernière cité
provisoire

19
73

POUR ALLER À LA MOSQUÉE, TRAVERSE LE HAMEAU DES ROCHERS JUSQU'AU PARKING. UN PEU PLUS HAUT DANS LA COLLINE SE DRESSAIT UNE CITÉ SURNOMMÉE MANDARINE.

À L'ÉPOQUE ON TERMINE DE DÉTRUIRE LES DERNIERS TONNEAUX DU GRAND ARENAS. ALORS POUR RELOGER LES HABITANTS ON CONSTRUIT CETTE NOUVELLE CITÉ QUI DOIT SON NOM À LA COULEUR ORANGÉE DE SES FAÇADES.

MAIS LA DURÉE DE VIE DE LA CITÉ MANDARINE FUT TRÈS COURTE ET UNE DIZAINE D'ANNÉES APRÈS SON ÉDIFICATION, LES BÂTIMENTS, D'AILLEURS TRÈS RUDIMENTAIRES, FURENT DÉMOLIS.



LA MARCHÉ DES BEURS

La cité Mandarine fut le lieu d'un drame qui a particulièrement marqué les Cayollais : début 1983, un garçon de 11 ans y meurt dans l'explosion d'une bombe.

Les habitants de la Cayolle ont manifesté sur la Canebière. Cela a mis le quartier sur le devant de la scène. Il fut alors choisi comme point de départ de la marche pour l'égalité et contre le racisme, dite « marche des beurs », en 1983, organisée par des associations de la cité des Minguettes à proximité de Lyon.

La marche s'achève à Paris le 3 décembre, après 50 villes traversées en un mois et demi, par un défilé réunissant plus de 100 000 personnes. SOS Racisme fut créé suite à cette marche.

Le départ s'est fait au niveau du rond point de l'actuel Leclerc.

UN RAPPORT À LA NATURE PARTICULIER

Le quartier de la Cayolle s'est bâti au pied des Calanques. Pour les habitants des camps puis des cités provisoires, relegués tout au bout de la ville, les collines toutes proches ont été un terrain de liberté particulièrement salubre et une des raisons, encore aujourd'hui, de leur attachement à ce quartier. Les témoignages montrent un rapport et un imaginaire singulier aux collines.

«Après l'école, j'allais chercher mes copines Anne-Marie et Kaina pour aller jouer aux cabanes dans la colline. Quand c'était l'heure d'aller manger, on prenait une assiette et on l'emmenait dans notre cabane.»

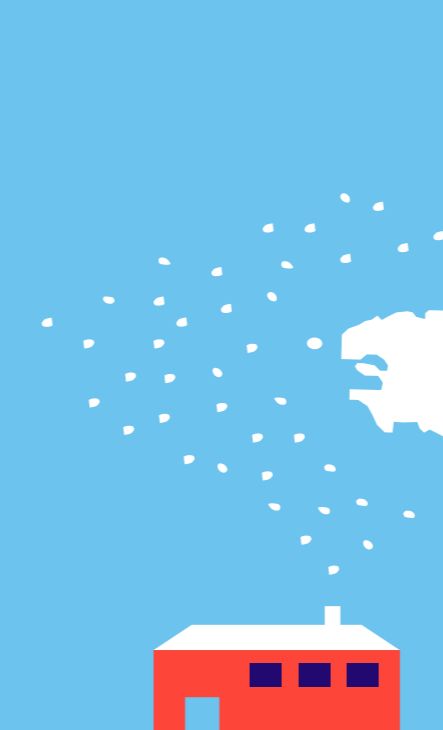
«Calanque ? C'est un mot moderne, nous on disait la colline.»

Extrait "Au creux de la colline la Cayolle contée, la Cayolle racontée"

À TOI
DE JOUER !

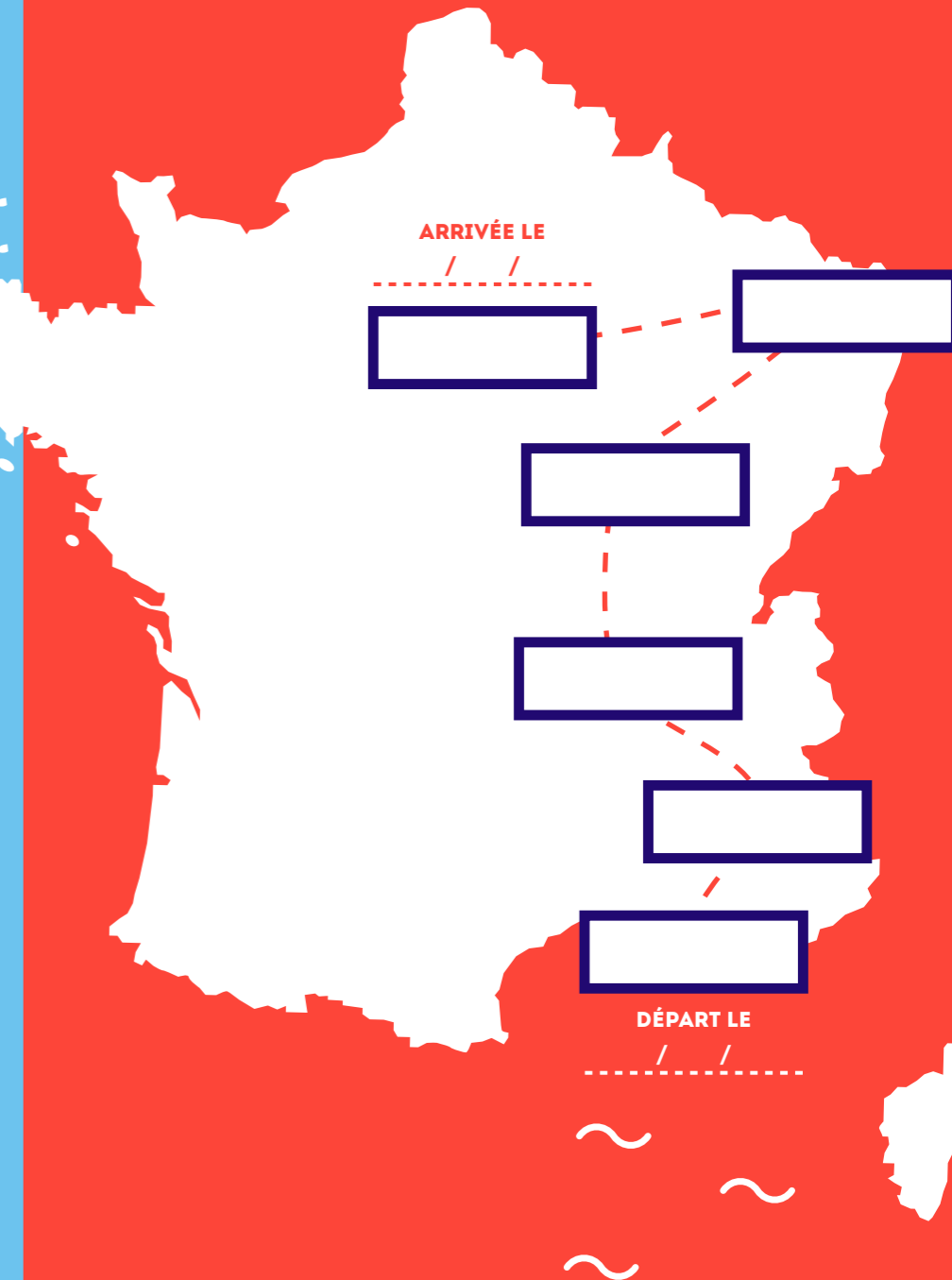
COMPLÈTE LES NOMS DES VILLES TRAVERSÉES PAR LA MARCHÉ DES BEURS DANS LES CASES CORRESPONDANTES.

- Paris
- Dijon
- Strasbourg
- Lyon
- Gap
- Marseille



« On était pas beaucoup au départ de la Cayolle, mais il fallait faire quelque chose, on ne pouvait plus vivre comme ça sans avenir »

- Karim, Jeune Manifestant -

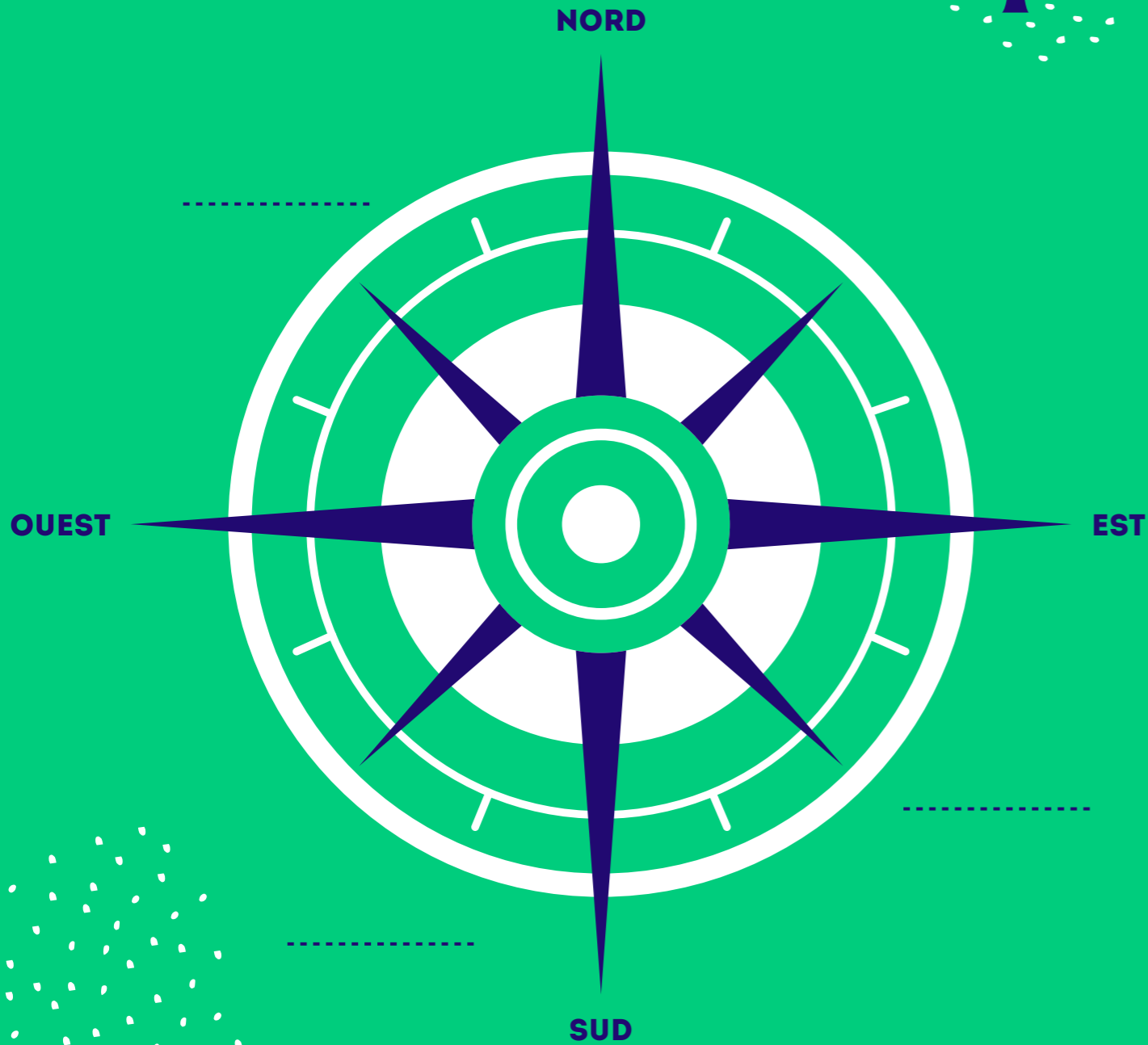


REPÉRAGE

C'est maintenant la fin de la balade ! Bravo pour cette marche à travers le quartier. Mais sauras-tu te repérer ?

POINTE LA BOUSSOLE SUR LES COLLINES : C'EST LE SUD ! ÉCRIS LES DIRECTIONS DE :

- ta maison
- Sormiou
- le Vieux-Port
- Aubagne



1. Ils ont façonné le quartier que tu as traversé !

À L'AIDE DU CARNET, RETROUVE LE NOM DES PERSONNAGES. REPLACE LES DANS LEUR ORDRE D'ARRIVÉE DANS LE QUARTIER :

- 19^e siècle
- 1946
- 1946
- 1953
- 1966
- 1983



2. Il serait dommage d'être venu à la Cayolle sans monter en haut de la colline et peut être découvrir une des trois vues ci-contre.

COCHE LA VUE QUE TU PENSES APERCEVOIR DE LÀ-HAUT

ENQUÊTE



NOM
DATE



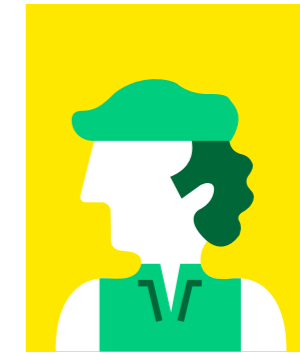
NOM
DATE



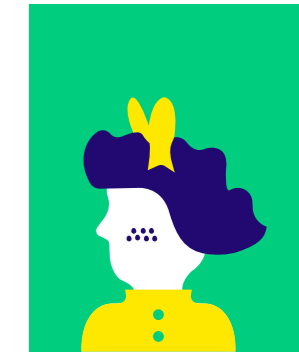
NOM
DATE



NOM
DATE



NOM
DATE



NOM
DATE



ET AUJOURD'HUI ?



Dans les années 1970, les cités provisoires sont devenues des bidonvilles où vivent 1670 personnes.

Les années 1980 et 1990 verront cependant le quartier se normaliser à travers des programmes de résorption de l'habitat indigne.

À partir de 2011, le quartier continue à se transformer et une opération de renouvellement urbain se met en place.

La Cayolle fait aujourd'hui partie de l'éco-quartier du parc des Calanques qui intègre les quartiers de la Soude et de la Jarre. Il devient ainsi, après avoir été l'un des derniers bidonvilles de Marseille, le premier écoquartier de la cité Phocéenne.



LA LÉGENDE DE LA PIERRE TOMBÉE

«C'est un gros caillou qui est tout en haut de la colline. Quand il faisait beau, les gens allaient y pique-niquer. On disait aux petits qu'il y avait des fantômes pour ne pas qu'ils nous suivent. On leur faisait peur avec l'écho qui leur répondait. Les gitanes racontaient à leurs enfants qu'une fille avait voulu se cacher là-bas pour retrouver un jeune homme et qu'il s'était fait écraser par la pierre, pour ne pas qu'ils y aillent. D'autres disent qu'il y a des enfants qui se sont fait écraser car ils n'écoutaient pas leurs parents.»

Extrait "Au creux de la colline la Cayolle conté, la Cayolle raconté"

Marseille
 **Rénovation
Urbaine**



METROPOLE
**Aix
MARSEILLE
PROVENCE**


ANRU
Agence Nationale
pour la Rénovation
Urbaine



NOVEMBRE 2019

CONTENU : Florent Fresneau

CONCEPTION GRAPHIQUE : Jaune Sardine

IMPRESSION : CCI Marseille

Ne pas jeter sur la voie publique.

Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.